

Le malade imaginaire.

Molière (1622-1673)



L'auteur

Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, est né à Paris en janvier 1622. Son père était tapissier du Roi. Il fait des études de droit pour devenir avocat, mais préfère finalement fonder sa propre troupe de théâtre (L'illustre-Théâtre) avec la comédienne Madeleine Béjart. C'est à ce moment qu'il prend le pseudonyme de Molière. En 1662, il épouse l'actrice Armande Béjart, jeune sœur de Madeleine Béjart.

Molière se sépare d'Armande en 1666 et se réconcilie avec elle en 1672. Il écrit de nombreuses pièces dont des comédies-ballets comme *Le Bourgeois gentilhomme* et remporte de nombreux succès. Molière meurt d'une hémorragie pulmonaire en février 1673, juste après la quatrième représentation du *Malade imaginaire* durant laquelle il ressent des douleurs en interprétant d'Argan, le rôle principal. Il est enterré au Père Lachaise, à Paris, à côté de Jean de la Fontaine.

Résumé

Argan, personnage principal de la pièce, se croit malade à un tel point qu'il ne peut vivre sans être entouré de médecins. Pour avoir un gendre médecin, il imagine donner sa fille Angélique, qui est amoureuse de Cléante, au fils de son médecin préféré, Thomas ; tandis que Béline qu'il a épousée en seconde noce se conduit en parfaite marâtre. Heureusement, Toinette, la servante d'Argan, veille et fera le nécessaire pour déjouer l'intrigue des médecins, l'hypocrisie de la belle-mère et sauver ainsi les amours de sa jeune maîtresse. Le frère d'Argan, Béralde, organise alors une cérémonie au cours de laquelle, Argan, le malade imaginaire, devient médecin.

« L'hypocondrie est la seule maladie que les hypocondriaques croient qu'ils n'ont pas... »

Le malade imaginaire est souvent considéré comme l'une des pièces les plus riches et les plus profondes de Molière, constituant sans aucun doute une somme de son théâtre. Le ridicule y est utilisé pour faire passer la morale. Ici, Molière s'attaque aux médecins, à leur prétention à guérir, à leur volonté de résister à la Nature, à leur opposition farouche aux innovations, à leur conservatisme intellectuel et à leur immobilisme par la certitude qu'il n'existait plus de mystère dont ils n'aient découvert le secret.

Dans *Le Malade Imaginaire*, Molière traite de la **relation entre la détresse physique et mentale** et réagit à ces médecins-théoriciens qui n'agissent que par **répressions corporelles**. Grâce à l'obsession compulsive du caractère avec le corps, Molière informe son public qu'il existe derrière le grotesque du personnage un dilemme fondamental, à savoir **une profonde anxiété et le sentiment d'inutilité**.

Le corps et l'argent sont au centre de ce *Malade imaginaire*. Il y a en cela une grande modernité car, désormais, nos vies sont suspendues à ces dieux : corps et argent. Alors qu'il se porte bien, ce malade a peur de la mort au point de mépriser sa famille et de se laisser manipuler par tous les beaux parleurs qui lui promettent une longue vie avec des médicaments appropriés. C'est paradoxal car Argan, notre malade, bien que riche, est radin. Il veut mettre des médecins dans sa famille pour avoir accès aux ordonnances. Son égoïsme face à la maladie est bien de notre époque et, en l'écoutant, nous nous disons que même si la science a fait des progrès, ce n'est pas toujours le cas des docteurs et des patients. Toujours aussi modernes sont aussi certaines interrogations : Sait-on vraiment ce qu'est **un hypocondriaque**, un avare, une précieuse ? Sait-on ce que c'est que **souffrir** ?

Argan ne va pas bien du tout, tout en étant un malade imaginaire, il n'en est pas moins malade, et même très malade, incurable, à en croire le dénouement de la pièce qui le verra devenir lui-même médecin, fou si l'on préfère. « Oui, vous êtes fort malade, j'en demeure d'accord, et même plus que vous ne pensez », lui dit Toinette, sa servante, dès leur première confrontation. Pour se moquer de lui, sans doute, mais comment ne pas voir que son ironie lui permet aussi de dire la vérité ? Comment et pourquoi une douleur que le bon sens identifie dans un premier temps comme imaginaire devient-elle réelle ?

En effet, plus un homme croit être malade, plus il va ressentir les symptômes de sa maladie et être sûr de l'être.

Nous voyons donc dans cette pièce que le corps est très réceptif à ce que nous ressentons.